

THÉÂTRE • *Arditi, Bouix et Bezace à l'affiche pour clore la saison du TCA*

Le mal dans les mots

Après sa programmation « hors les murs » d'ici et là, voici « Elle est là » pour finir la saison du TCA. Une conclusion en beauté, avec, excusez du peu, Pierre Ardit, Evelyne Bouix et Didier Bezace dans une pièce de Nathalie Sarraute...



Pascal Ducast

Pierre Ardit, Didier Bezace et Evelyne Bouix, trois amoureux des planches pour un final en beauté.

Pierre Ardit et Didier Bezace nous avait donné, il y a quelques années, une version de *L'École des femmes* qui avait fait date (ouverture du festival d'Avignon 2001).

Les deux hommes se retrouvent en ce mois de juin pour quinze représentations exceptionnelles d'une pièce de la grande Nathalie Sarraute, *Elle est là*. Une performance de haute volée pour

deux acteurs qui, en dehors du grand et du petit écran, sont d'abord et avant tout des comédiens de théâtre partageant un même amour des planches...

A la manœuvre, le second, Didier Bezace, en plus de jouer, assure la mise en scène de cette création dans « son » théâtre où le duo se complètera d'une présence féminine pas inconnue du premier, en la personne d'Evelyne Bouix !

La pièce ? Un morceau bien choisi de l'œuvre de Nathalie Sarraute où cet auteur majeur mêle ses deux thèmes de prédilection : le langage dans ce qu'il dit vraiment même dans son expression la plus banale, et le caractère obsessionnel de l'être humain qui le pousse souvent à la frontière de l'absurde (dont il n'est pas interdit de rire chez Sarraute).

L'histoire ? Un homme se torture la

cervelle à l'idée que sa collaboratrice a peut-être une idée... dont il ne sait rien ! Ce pré-supposé le fait basculer dans une quête à la logique irrationnelle. Il faut qu'il sache, à tout prix, sous peine d'être entièrement aspiré par le doute et de voir sa raison vaciller...

Du théâtre cérébral ? Un vertigineux exercice verbal, plutôt. Où Nathalie Sarraute lance ses mots à l'assaut des formes traditionnelles du théâtre et du roman. Déconstruction de l'action et reconstruction par l'expression. Le langage, parce qu'il dit ou ce qu'il veut cacher, en conscience de ceux qui l'utilisent ou à leur insu, devient le premier personnage de l'histoire. C'est lui, désormais, qui produit l'action. On songe à Beckett... La thèse vaudra comme pierre fondatrice du Nouveau Roman, dernier mouvement littéraire français d'envergure, que Sarraute a porté sur les fonds baptismaux.

En accompagnement de la pièce, le 12 juin, une rencontre sera organisée à l'issue de la représentation avec l'équipe artistique.

A ne pas manquer !

Frédéric Medeiros

● **ELLE EST LÀ**

Jusqu'au 22 juin

De Nathalie Sarraute

Mise en scène Didier Bezace

Avec Pierre Ardit, Evelyne Bouix et Didier Bezace.

Tarif : 11 € pour les Albertivillariens.

> Informations/réservations au

01.48.33.16.16

(www.theatredelacommune.com).